

Douillette

des fous :

Tige

Coton

Ver

3 - 7  
4 - 10 - 5  
12

**d'un Monde à mon goût  
bien trop étranger et suave  
je me sépare**



## **Chant 1**

Une immensité !  
Mais ce n'est qu'un mot pourtant :  
réduire l'infini ?

Qui donne la vie donne  
La mort n'est jamais loin  
De nous - ailes-sommeil

Un instant me hante,  
d'un mur infranchissable  
d'une lassitude noire

Vie parenthèse, comme  
une exfoliation de soi.  
D'un coup, je m'écrase.



## **Chant 2**

Sale nuit : agitée !  
L'état du monde m'inquiète,  
toujours ces tristes clowns.

Les ogres des fables  
Nous fascinent et menacent  
Les sages silencieux

Pauvres clowns qu'ils sont,  
Goinfrés de fausses élégances :  
Des cancre de l'esprit.

La magie opère  
Pour celui qui la regarde.  
Seul, le mage s'ennuie !



### **Chant 3**

Dix baisers dans l'heure.  
A rien l'amour ne suffit :  
Illusion perdue

C'est par une fuite  
Longue comme une mer d'été que  
L'espace s'est ouvert

Devant la nuit jaune  
Comme un sable liquide :  
J'ai trouvé une clé.

De mes songes lointains,  
Une voix doucement m'appelle  
Et me tire soudain.



## **Chant 4**

Trois amis discutent  
Face au drôle d'épouvantail  
D'un projet gonflé.

Espaces - paradoxes :  
Bach, Escher, Keynes ensuite...  
Assurance tous risques ?

Autour de tablettes,  
Ni d'abdos, ni d'igitales,  
La vie se refait.

L'eau d'ici d'Ulule,  
Comme un renouveau factice  
Amène un espoir.



## Chant 5

« Gais comme des pinsons »  
Drôle d'expression pour les fous  
qui tentent l'aventure !

Quelques jeunes plants poussent  
derrière la chaude baie vitrée.  
Passent deux merles rieurs.

Étonnante mésange  
Douce dans ma main : assoupie.  
Brusquement, elle meurt.

Limaces malicieuses !  
Du cran nous faut-il pour mettre  
Nos plants en danger !



## Chant 6

Un gosse me regarde.  
Je frémis d'impatience :  
Que va-t-il me dire ?

Infans – solitude  
Quand le langage est tu  
Une vérité sait

Un enfant perdu  
dans la brume de mes souvenirs,  
devenu grand - pleure.

J'ai vu des enfants  
Dans la cour jouer comme des fous.  
La joie : bonne compagne !



## **Chant 7**

À l'instant, j'arrête  
Sur le chemin d'école  
Une envie d'ailleurs

Explosion soudaine  
D'un violent nectar d'été.  
Bonheur dans ma gorge !

Mémoires de nos corps  
Une somme de choses trop vécues  
Qu'on ignore pourtant

Je suis loin de tout -  
De tout repos haletant.  
Courir comme toujours !



## Chant 8

Écrasé au sol  
Par de jeunes *nazis ignares*  
J'ai pleuré mon cœur

La poésie sauve  
Les gredins en culotte  
Que nous sommes tous

Pourquoi le faux joué  
Les choses étranges de nos vies ?  
Qui tournent dans nos têtes ?

Mais le réel songe...  
Ça rit et ça détricote  
Notre blanc maillot !



## **Chant 9**

Cette fleur délicieuse  
Arrogante par ses couleurs  
Me condamne au deuil

Un été j'irai  
Dans les limbes sombres de l'hiver  
Entouré de miel

Aimer ! Un défi  
quand le cœur a trop souffert.  
Mais il reste une place

Par-delà le vide  
L'infini nous y invite  
Inventer le rire



## **Chant 10**

Choses infinies  
Pour chaque jour recommencées  
A labeur égal

De causes inconnues,  
Voici nos folles destinées !  
Vivre puis : mourir.

Les fantômes nous parlent  
D'un désir enfantin fou :  
Ne plus être seul.

Mon ami le merle  
Me chante une chanson si drôle !  
Je l'imité tant.



## **Chant 11**

Énergies vives  
Quand tu n'as plus soif du Monde  
Lèves-toi et cries

Quand j'ai chaud et soif  
Mon corps s'étripe dans le temps.  
Où trouve-on le frais ?

Crayons en lenteur...  
Comment tracer les lettres  
Qui réveillent nos morts ?

Les ponctuations  
S'effacent de nos lyres tristes  
Pour chanter longtemps



## **Chant 12**

Chaque vie est égale  
Voilà une exigence  
Hors du Capital

Hibou ou chouette  
Des différences d'oreilles  
Nous assène Darwin

Au plus haut de soi  
Le sensible déconnecte  
Toute tentative trouble

Tisse une grande toile  
Autour de toi, grand prodige  
Le nouveau t'attend



**trouve une solution  
à l'ensemble de tes problèmes  
par une voie choisie**